

Richard Cohen¹

L'espace-temps disciplinaire, produit de l'économie guerrière de l'organisation « démocratique » autoritaire et instrument de mesure de son impérialisation totalisante du monde

Bien qu'il soit d'usage de statuer aujourd'hui sur une réalité urbaine «rhizomique», dont les formes se déploient aux confins des terres colonisables, l'individu n'a paradoxalement jamais, quant à lui, passé autant de temps cloisonné dans des espaces aussi comprimés que restreints (et dont la production – consommation se voient réglées comme du papier à musique).

Le polymorphisme, les mutations objectives, les oppositions et les *différences* striant la production de l'espace ne sont, en effet, que les différents masques portés par la stratégie autoritaire de l'abolition des terrains et des «mondes» que le(s) pouvoir(s) travaillent dans l'unification urbaniste qualifiée et concrétisée qu'est «la ville».

C'est pourquoi les logiques internes du développement *Urbain* ne peuvent être saisies seulement par le biais d'une étude à la fois historique, politique et économique de l'organisation «démocratique» proto-capitaliste qu'il ne manifeste qu'en tant que matérialité pure, comme une représentation (politique) du monde qui s'est objectivée.

¹ Doctorant rattaché au CERREV de l'Université de Caen, Basse-Normandie. Maître de conférences et rédacteur de la revue Illusio richard_cohen72@yahoo.fr